



C A M P A G N E

ALIMENTERRE 2013



Festival de films ALIMENTERRE

Fiche technique à l'attention des organisateurs

Version du 12/07/2013

Vérifiez que vous avez la dernière version sur <http://minilien.fr/a0m0k6>

Cette fiche s'adresse à toute organisation souhaitant participer au Festival de films ALIMENTERRE, afin de bien comprendre les principes fondateurs et caractéristiques de l'événement et les engagements réciproques des organisateurs et du CFSI. Elle inclut un synopsis et un avis critique pour chaque film de la sélection 2013 et est complétée par un « dossier de partenariat » personnalisable destiné à présenter le Festival à des organisations tierces.

Petit retour historique

C'est dans un cinéma parisien fin 2007 que le Festival ALIMENTERRE a vu le jour. Depuis, grâce à l'implication de ses organisateurs, il a pris une incroyable envergure. Ainsi, **en 2012**, plus de **660 projections-débats** ont été organisées en France, en Europe (Belgique, Allemagne, Pologne, Roumanie et République tchèque), en Afrique de l'Ouest (Bénin, Guinée-Conakry, Sénégal et Togo) ainsi qu'aux Comores. Plus de **36 000 spectateurs** y ont participé.

Objectifs généraux de la campagne ALIMENTERRE

- informer sur les **paradoxes du système alimentaire mondial** et l'enjeu de nourrir le monde demain ;
- faire valoir le **droit à l'alimentation** et à la **souveraineté alimentaire** ;
- faire prendre conscience de la nécessité de soutenir une **agriculture familiale**, viable et durable au Nord comme au Sud ;
- sensibiliser chacun à sa **responsabilité de citoyen et consommateur** et encourager les changements de comportements individuels et/ou collectifs.

Objectifs du Festival de films ALIMENTERRE, temps fort de la campagne

- donner les moyens au public de **s'informer et se forger une opinion éclairée** sur les enjeux économiques, politiques, sociaux et environnementaux permettant un accès à une alimentation saine et suffisante pour tous ;
- inciter à une **réappropriation de la question alimentaire** par les citoyens et redonner à l'alimentation sa juste valeur, en reconsidérant le travail des agriculteurs ;
- proposer des **pistes d'action** concrètes individuelles et collectives, pour soutenir un système alimentaire plus équitable et plus respectueux de l'environnement.

Six fondamentaux du Festival ALIMENTERRE 2013

- **Qui ?** toute organisation partageant les valeurs d'ALIMENTERRE peut organiser une séance. Des relais et pôles ALIMENTERRE coordonnent et animent la campagne dans les territoires ;
- **Quand ?** du **15 octobre au 30 novembre** 2013 ;
- **Quoi ?** un menu à la carte de **6 films documentaires** ;
- **Comment ?** des **projections** suivies de **débats ouverts et participatifs** avec le public, en présence de **deux à trois intervenants** qualifiés et la distribution d'outils ALIMENTERRE permettant de creuser les sujets abordés ;
- **Où ?** partout en France, des séances organisées en **cinémas, dans des lieux publics** ou au sein d'**établissements scolaires** (niveau lycée), mais aussi à l'étranger ;
- **Pour qui ?** un **grand public sensible**, urbain ou rural, et un **public scolaire** (lycéens, étudiants), notamment de l'enseignement agricole.

Plus d'informations sur : www.festival-alimenterre.org



Programmation 2013 et conditions de diffusion négociées pour le Festival

Titre	Réalisateurs	Coproducteurs	Année	Durée	Support de projection	Droits de diffusion valables uniquement pendant la période du Festival
Cultures en transition	Nils Aguilar	Milpafilms	2012	52' (ou 65')	DVD	* 25 € par projection "grand public" * 25 € par projection scolaire Sous réserve de projections non commerciales (1).
Le pain des tropiques	Bernard Simon	Arc-en-ciel productions	2011	60'	DVD	Gratuité des droits pour tout public , sous réserve de projections non commerciales (1).
Les déportés du libre-échange	Marie-Monique ROBIN	M2R Films	2012	26'	DVD "spécial court-métrage"	Gratuité des droits pour tout public , sous réserve de projections non commerciales (1).
Love MEATender	Manu Coeman	AT-Production	2011	64'	DVD	* 50 € par projection "grand public" * Gratuité des droits pour les projections scolaires Sous réserve de projections non commerciales (1).
Nouadhibou : les poissons ne font pas l'amitié	François Reinhardt	Hikari Films / Arte GEIE	2011	26'	DVD "spécial court-métrage"	Gratuité des droits pour tout public , sous réserve de projections non commerciales (1).
Taste the waste	Valentin Thurn	Thurn Film	2011	88'	DVD	* 15 € par projection "grand public" * Gratuité des droits pour les projections scolaires Sous réserve de projections non commerciales (1).

(1) Une projection non commerciale ne doit pas faire de bénéfices. Le prix d'entrée doit uniquement servir à couvrir les frais d'organisation (salle, projectionniste, etc.).



Commande des DVD et droits de diffusion

Les organisateurs sont redevables à l'égard du CFSI, d'une participation à l'achat des DVD et au paiement des droits de diffusion. Les factures sont envoyées après le Festival.

Le CFSI a systématiquement négocié des **conditions spéciales de diffusion** auprès de chaque société de production et prend à sa charge une partie des frais. Reportez-vous au tableau page 2 pour connaître les droits pour chaque film pendant le Festival (du 15 octobre au 30 novembre).

Attention, toute projection réalisée en dehors de la période du Festival (15 octobre au 30 novembre) n'entre pas dans le cadre de cette négociation. Elle devra être soumise à l'autorisation de la société de production et au versement potentiel de frais de diffusion différents, à négocier directement par l'organisation, sans appui du CFSI (voir également sur notre site).

Les DVD des films de l'édition 2013 sont à commander auprès du CFSI aux échéances suivantes.

- **12 juin** > pour réception à partir du 24 juin
- **26 août** > pour réception à partir du 11 septembre
- **30 septembre** > pour réception à partir du 14 octobre

La commande se fait en ligne, sur le lien suivant :

<https://docs.google.com/forms/d/1pzONMJwIu2-cRBAwbB7UghQUbdog8Izt6BzhyQpGG8I/viewform>

Pour chaque film, les 2 premiers exemplaires sont gratuits, les autres à 5 €.

Pour les projections à l'étranger, merci de nous contacter : alimenterre@cfsi.asso.fr

Organisation des débats

Chaque projection est suivie d'un débat d'une durée minimum d'une heure, en présence de 2 ou 3 intervenants aux profils divers (agriculteurs, représentants syndicaux ou d'entreprises, scientifiques, réalisateurs des films, partenaires de pays du Sud, élus, etc.). Le **débat ouvert** est une **composante essentielle du Festival**. Il permet l'expression d'avis complémentaires ou divergents sur le sujet traité, donne des clés de compréhension et des pistes de mobilisation. Le temps d'échange avec le public est privilégié. L'animation du débat (gestion de la séance et du temps de parole) est idéalement assurée par une personne qualifiée (animateur ou journaliste). Favoriser un temps d'échange entre les intervenants avant la projection permet de les accueillir correctement, de se présenter, de repositionner la soirée dans son contexte et la dynamique ALIMENTERRE. Après la projection, l'invitation à un pot équitable est très appréciée des spectateurs pour poursuivre les échanges.

Documents ALIMENTERRE

Toute participation au Festival implique l'utilisation et la diffusion des outils ALIMENTERRE, fournis et envoyés gratuitement par le CFSI dans le cadre de l'événement. Il s'agit :

- des **outils de mobilisation** en appui à la dynamique militante : charte CFSI, manuel de campagne, plaquette de présentation de la campagne et dossier de présentation du Festival, fiches pédagogiques par film du Festival, répertoire d'intervenants, etc. ;
- des **outils de communication** en direction du grand public : site internet et son agenda, affiche A3, planche de flyers, programme du Festival, email d'annonce du Festival (personnalisable), bandes-annonces ;
- des **outils d'information et de sensibilisation** en direction du public : calendrier d'anniversaires, brochure tiré-à-part d'Alternatives Économiques 2013, centre de ressources collaboratif en ligne www.alimenterre.org, exposition 2012 ALIMENTERRE (prêt), etc.

Pour plus d'informations : www.festival-alimenterre.org



Engagements du CFSI

Le CFSI est coordinateur national de l'événement, garant de sa cohérence générale, sa pédagogie et son éthique. Il élabore la programmation du Festival avec le comité de sélection, assure l'ensemble des activités décrites dans le calendrier ci-dessous comme lui incombant, rétribue les sociétés de production aux tarifs négociés, apporte un appui financier aux organisateurs dans le cadre défini par l'appel à initiatives, soutient la recherche d'intervenants (notamment partenaires du Sud ou réalisateurs) et prend en charge leurs frais de déplacement. Il finance la conception, l'impression et la livraison des outils.

Il assure l'animation du réseau national ALIMENTERRE et encourage la participation de chacun aux prises de décisions opérationnelles (3 journées de rencontres du réseau et une formation de 2 jours entièrement prises en charge pour un représentant par pôle ou relais local).

Engagements de l'organisateur

L'organisateur met à disposition du temps de travail salarié ou bénévole pour l'élaboration du calendrier de projections, la négociation de partenariats avec les salles, cinémas ou établissements scolaires, la recherche d'intervenants, les relations presse locales et régionales, la communication locale sur l'événement, l'organisation et l'animation des séances, la diffusion des outils ALIMENTERRE et le retour d'informations au CFSI. Il est redevable de sa participation aux frais de diffusion des films à hauteur des tarifs communiqués par le CFSI. Il prend en charge les frais de reprographie nécessaire à la personnalisation des documents, et si nécessaire les déplacements d'intervenants, ainsi que les coûts liés à l'organisation de pots équitables ou préparation de séances.

L'organisateur inscrit son action dans le cadre de la « *Charte pour une agriculture familiale au service d'une alimentation pour tous* » du CFSI¹. Il respecte enfin la charte de communication de l'événement dans toutes ses publications propres : logos et mention du « Festival de films ALIMENTERRE » et du CFSI.

Contact et renseignements complémentaires

Mathilde BONNARD
CFSI - 32 rue Le Peletier 75009 Paris
Tél. : 01 44 83 88 56
alimenterre@cfsi.asso.fr
www.festival-alimenterre.org

¹ Voir http://www.cfsi.asso.fr/sites/www.cfsi.asso.fr/files/charte_25082010.pdf

Calendrier du Festival ALIMENTERRE 2013

LEGENDE
Activité du CFSI
Activité des pôles et relais ALIMENTERRE
Activité conjointe CFSI / Réseau ALIMENTERRE

	Mai	Jun	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
RENCONTRES NATIONALES DU RESEAU ALIMENTERRE								
Réunion des réseaux nationaux à Paris		11						
Réunion nationale à Paris (1 jour)		24						19
Stage d'échanges et de formation (3 jours)					11 au 13			
APPEL A PROJETS ALIMENTERRE								
Diffusion Appel à initiatives général ALIMENTERRE	13							
Retour des projets ALIMENTERRE par les pôles et relais		7						
Communication des résultats du jury		28						
Diffusion appel pour organisation du Festival en Afrique	16							
Retour des projets du Festival ALIMENTERRE en Afrique		13						
Communication des résultats du jury Festival Afrique			5					
Retour complément des projets Afrique acceptés			15					
OUTILS ALIMENTERRE								
Envoi dossier de partenariat / fiche technique organisateur par email	28							
Envois bons de commande de DVD par email	28		15		9			
Retours bons de commande de DVD remplis		12		26	30			
Mise à disposition des DVD du Festival		24			11	14		
Création des outils de sensibilisation / communication								
Envoi Manuel de campagne par email				30				
Envoi bon de commande d'outils imprimés par email		15						
Retour bon de commande d'outils imprimés rempli par email			1					
Réception outils imprimés					13			
PARTENAIRES DU SUD								
Envoi de l'appel à candidatures de partenaires du sud			5					
Retour candidatures de partenaires du sud			19					
Prise de contacts partenaires Sud et rédaction portraits								
Envoi calendrier de demande d'accueil d'un partenaire du sud					2			
Retour calendrier d'accueil d'un partenaire rempli					23			
Communication du circuit des partenaires du sud						11		
Accueil des partenaires du sud								
ORGANISATION DU FESTIVAL DE FILMS								
Préparation / recherche de partenaires locaux								
Inscription des séances sur le site internet (agenda)								
Recherche d'intervenants								
FESTIVAL ET TEMPS FORT DE CAMPAGNE						16	30	
Remontée d'information sur les séances								
Bilan des activités de campagne et Festival de films								

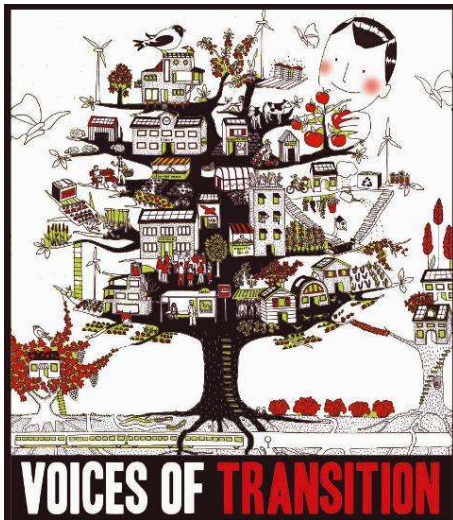


Résumés et critiques des films



FILM 1 CULTURES EN TRANSITION

De Nils Aguilar ; MilpaFilms ; 52' ; 2012



Synopsis : Face à la triple menace liée au changement climatique, à la raréfaction du pétrole et aux crises économiques à répétition, ce film révèle des voies plus justes, plus épanouissantes et plus écologiques pour nourrir les sols et l'humanité. À Cuba, en Angleterre comme en France, des alternatives en marche témoignent avec force d'une transition culturelle en cours. Une transition qui serait la préfiguration d'un futur au-delà de l'insécurité alimentaire et des désastres écologiques. Les solutions montrées dans « Cultures en transition » excellent par leur simplicité, leur faible coût, voire leur gratuité, ainsi que par leur intégrité écologique. À l'échelle d'un balcon-potager ou de l'agriculture d'un pays tout entier, elles ont vocation à favoriser les économies locales, à fortifier les liens de voisinage ainsi qu'à encourager la diffusion libre des savoirs. Intégrées au niveau des communautés locales, ces solutions permettent d'accroître la résistance des sociétés au choc extérieur et en particulier à la triple menace de la raréfaction du pétrole, du réchauffement climatique et de la déchéance de notre système

économique. La transition dont parle ce film n'a rien d'une révolution abrupte et violente, mais davantage d'une évolution, lente et paisible, où nous nous inspirons de notre propre histoire, au lieu de rompre avec elle. C'est aussi un projet, collectif et convivial, qui se situe à l'opposé du projet d'exploitation industrielle de nos sols - dans les valeurs qu'elle véhicule, dans la temporalité différente qui la rythme, ainsi que dans sa vision plus globale des interrelations entre civilisation et nature : l'agriculture y apparaît en effet comme une véritable clef de voûte de notre culture.

Notre avis : Film bien construit, agréable à regarder et positif, basé essentiellement sur des exemples très différents en Europe et à Cuba qui invitent à la réflexion sur la transition énergétique et la nécessaire relocalisation de l'économie et de la production agricole. Il introduit aussi plus globalement la question de la résilience des communautés et de l'autosuffisance alimentaire, ce qui est totalement d'actualité dans le contexte de crise économique en Europe. Plusieurs pistes d'alternatives sont présentées (permaculture, agro-foresterie...). Ce film est exactement dans la thématique ALIMENT TERRE 2013, c'est une bonne base pour réfléchir sur les modes de production et de consommation au Sud comme au Nord, en lien avec le développement urbain notamment. L'exemple de la naissance du réseau « Villes en transition » valorise en plus les initiatives créatives autour de nouvelles dynamiques sociales et solidaires. Particulièrement adapté pour les lycées agricoles !

- ▶ Site du film avec matériel... : <http://www.milpafilms.org/>
- ▶ Bandes-annonces : (5') http://www.youtube.com/watch?v=OzLD6GOjfOs&feature=player_embedded
(1'30) : https://dl.dropboxusercontent.com/u/3207615/trailers/Trailer%20Francais_St.mov



FILM 2 LE PAIN DES TROPIQUES

de Bernard SIMON ; Arc-en-Ciel productions (www.cocreadoc.com) ; 60' ; 2011

Version doublée en français et version créole.

Partenaires : Ouest-France Solidarité, GADRU (Haïti), CODEART (Belgique)



Synopsis : Dix mois après le séisme de janvier 2010, les populations paysannes d'Haïti menacées par le choléra et le cyclone Tomas n'attendent ni l'État ni la Communauté internationale pour travailler comme elles l'ont toujours fait à nourrir le pays. Ce film va à leur rencontre pour essayer de comprendre ce « pays en dehors » qui reste debout envers et contre tout. Au fil des étapes de la fabrication de la cassave, une galette populaire issue de la transformation du manioc, nous découvrons la lutte quotidienne des paysans haïtiens pour l'indépendance alimentaire et contre les pires ennemis de la « Perle des Antilles » : le déboisement, l'érosion et l'appauvrissement des sols. Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, le mouvement paysan agroécologique fort de plus de 15 000 familles, vulgarise des techniques vitales qui font reverdir les collines.

Notre avis : Film positif qui présente des initiatives de production agroécologique, reforestation et amélioration des sols, ainsi que de valorisation de la production et la transformation locale de manioc. Dans le contexte haïtien marqué par une forte déforestation et une érosion aggravée par les chocs climatiques (cyclones, inondations, tremblements de terre), on assiste à un changement des pratiques favorisé par des associations locales.

Une approche basée sur des méthodes créatives parfois (chansons « slogans ») et surtout sur le dialogue, l'information et une démarche progressive qui prend en compte les savoirs locaux : « les connaissances et les techniques, c'est mieux pour les paysans ». A partir d'initiatives concrètes, qui contrastent avec l'aide alimentaire ou l'importation massive de semences en Haïti (suite aux diverses catastrophes), ce film permet de réfléchir sur les modalités de la coopération avec les pays du Sud. Même si la dimension Nord/Sud est limitée, le rythme parfois un peu lent, et le message peu politique, ce film a le mérite de prendre le temps de lire les paysages, la réalité rurale et urbaine d'hommes et de femmes qui reprennent l'initiative dans un contexte extrême, par des mobilisations collectives, la prise en compte des priorités vitales et le recours à des techniques alternatives peu coûteuses.

- ▶ Vous pouvez visualiser le site via le formulaire en page d'accueil du site : <http://cocreadoc.com/>
- ▶ Bande-annonce : http://cocreadoc.com/webgl.asp?i_id=37806

FILM 3 LES DÉPORTES DU LIBRE-ÉCHANGE

Court-métrage de Marie-Monique ROBIN

Production M2R Films ; coproduction ARTE GEIE ; 26' ; 2012



Synopsis : Le 1^{er} janvier 1994, entré en vigueur la signature de l'Accord de Libre Échange Nord-Américain (ALENA), entre les États-Unis, le Canada et le Mexique, promettant un développement sans précédent des échanges commerciaux entre les trois pays, par l'accroissement du volume des exportations, dont les bénéficiaires allaient irriguer toute l'économie mexicaine. Seize ans plus tard, le constat est amer. L'ALENA, promesse d'un « bien-être général », a laminé l'agriculture mexicaine, notamment les petits paysans (21 % de la population active). Au nom du « libre-échange », le Mexique a démantelé le système qui avait



pourtant permis son autosuffisance alimentaire pendant des décennies, à savoir des prix garantis aux producteurs locaux et un contrôle des prix pratiqués dans les villes (soutien à la consommation). Dans le même temps, le pays s'est retrouvé inondé de maïs américain transgénique vendu trois fois moins cher que le maïs local, le « criollo », en raison des subventions accordées par Washington aux producteurs américains. Incapables de résister à cette concurrence que d'aucuns dénoncent comme un dumping déloyal, trois millions de petits paysans ont dû cesser leur activité et rejoindre les bidonvilles mexicains ou tenter leur chance comme travailleurs clandestins aux États-Unis, tandis que progressent les taux de malnutrition (maïs aussi d'obésité) et de pauvreté dans tout le pays.

Notre avis : Film clair, court et efficace sur les ravages du libre-échange sur les petits producteurs mexicains, qui aujourd'hui dépendent des importations et des transferts d'argent de leurs proches émigrés aux USA. Un bon cas d'école sur la nécessité économique et sociale de la souveraineté alimentaire. Le film est bien construit, riche en intervenants impliqués, les images belles et fortes. Le lien avec la crise de 2007-2008 est bien introduit. La mise à mort de l'agriculture locale mexicaine, l'homogénéisation des semences, l'importance des politiques publiques pour garantir la sécurité agricole, l'absurdité de produits subventionnés importés et revendus moins chers que des produits locaux, l'idée étrange d'« exporter des Mexicains et d'importer en échange des aliments »... Il pose en outre un débat complémentaire sur les migrations de travailleurs (exode rurale, familles éclatées, immigration illégale) en présentant les causes et conséquences humaines, sociales et politiques, au Nord comme au Sud. Les discours états-uniens sans ambiguïtés sur le but final de l'ALENA donnent à réfléchir sur le rôle des citoyens et de la société civile... Le format court permet une projection-débat grand public suivie de vraies interventions de spécialistes. La durée et le format didactique conviennent bien à une projection scolaire.

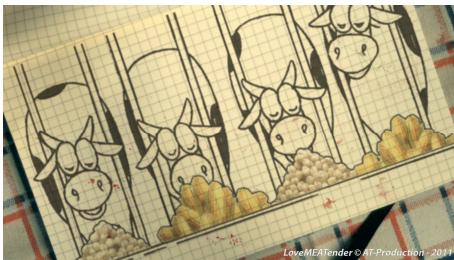
► Présentation, bande-annonce et film en ligne sur :

<http://www.mariemoniqueroberobin.com/deportedulibreechangesynopsis.html>



FILM 4 LOVEMEATENDER

de Manu Coeman ; co-production R.T.B.F. (télévision belge) et AT-Production ; 64' ; 2011



Synopsis : Comment la viande est-elle devenue banale dans nos assiettes ? LoveMEATender interroge la place de la viande dans nos représentations et la folle envolée qui en a fait un produit « comme les autres », soumis à la règle du plus bas prix. LoveMEATender s'est fixé pour objectif d'explorer tous les enjeux de cette production, du culturel à l'économique, du politique à l'éthique, en s'adressant à tous les publics, jouant de nouvelles formes d'image et exaltant la vie au cœur-même de nos assiettes. En 2050, nous serons environ 9 milliards d'individus sur la Terre.

Et pour nous nourrir en viande, il faudra... 36 milliards d'animaux d'élevage. Peut-on continuer à penser qu'on pourrait nourrir chaque habitant en lui donnant de la viande tous les jours ? Eau, aliments, terres arables, transports, quel sera le bilan de l'industrialisation à outrance de ce secteur ? Épuisement des ressources naturelles, pollutions, réchauffement climatique, la terre en paye déjà le prix... Si obésité, cancers, diabète et résistance aux antibiotiques sont les conséquences pour l'homme de cette surconsommation, il est plus que temps de réinterroger nos comportements face à la viande. Quant aux animaux, les rabaisser au rang de machine pose de plus en plus de problèmes éthiques. Élevages hors sol et viandes industrielles sont bien à l'origine d'une rupture dans les équilibres séculaires entre l'homme, l'animal et la terre qui les porte, là où une production fermière traditionnelle et intégrée semble demeurer la meilleure réponse aux défis de la faim dans le monde. Manu Coeman est un réalisateur de publicité que le sujet a passionné et au service duquel il a mis son esthétisme bien à lui, loin de ce qu'un tel thème laissait imaginer.

Notre avis : Un pamphlet captivant et de bonne qualité, avec des séquences humoristiques et pédagogiques dessinées au crayon et de la bonne musique décalée. Des personnages simples et charismatiques, connus (Vandana Shiva, Olivier de Schutter, Pierre Rabhi) ou pas (l'agriculteur breton André Pochon) avec des discours inattendus. Tous les enjeux ALIMENT TERRE sont mis en avant : accaparement des terres, dépendance vis-à-vis des importations, indépendance alimentaire, dumping au sud de viandes subventionnées au nord, problème de l'eau, mondialisation... Les points de vue sont



variés, les données chiffrées illustrées et traitées intelligemment. Le virage d'une agriculture autonome vers des systèmes industriels (dont hors sol) est illustré à travers diverses filières de production animale : bovin, porc, volaille et la rencontre d'acteurs militants dans plusieurs pays aux modèles agricoles emblématiques (Brésil avec le soja, Inde avec la lutte pour la préservation de la biodiversité, le lisier en Bretagne, la grippe porcine au Mexique, la déforestation et les sans-terre au Brésil...). Par contre, si la parole est donnée à tous ces acteurs paysans, il manque peut-être l'interview des acteurs de l'agriculture « industrielle ». Certaines images dans les élevages et abattoirs sont dures à encaisser, mais cela reste un film grand public (même visible par des enfants) dont le contenu et la forme sont éducatifs, sans être rébarbatifs, et le message n'est pas pour autant manichéen : pas de discours culpabilisant pour les consommateurs de viande ni de prosélytisme pour devenir végétarien, le film invite simplement à repenser notre relation à l'alimentation et à être plus exigeants sur les conditions de production. Des solutions sont aussi présentées. Un très bon film, qui se pense à l'échelle mondiale, ce qui est aussi très important pour ne pas oublier que tout est lié et que nos actes de consommation ici ont des répercussions là-bas.

- ▶ Site internet : <http://www.at-production.com/lovemeatender/>
- ▶ Bande-annonce : <http://www.youtube.com/watch?v=3AYVkc703BE>



FILM 5 NOUADHIBOU : LES POISSONS NE FONT PAS L'AMITIÉ



Court-métrage de François REINHARDT ; Hikari Films / Arte GEIE ; 26' ; 2011

Synopsis : Dans le port de Nouadhibou, des milliers de pêcheurs artisans sont confrontés à l'épuisement des ressources et doivent prendre de plus en plus de risques pour rapporter du poisson. De gros chalutiers industriels européens capturent d'énormes quantités de poissons dans le cadre du plus gros contrat de pêche au monde. Mais un nouvel acteur apparaît, la Chine, qui séduit de plus en plus le gouvernement mauritanien, parce qu'elle réalise des investissements. Mais cela n'arrange pas les affaires des pêcheurs artisans...

Notre avis : Un film pédagogique et bien fait, aux images et sons magnifiques qui présente dans un temps court les principaux enjeux autour de la surpêche, le rôle de la pêche pour les populations locales aussi bien au niveau économique que pour la sécurité alimentaire, la tension entre qualité et quantités massives destinées à l'exportation et disponibilité en poisson sur les marchés locaux, les quotas, le rôle de l'Etat... A noter le témoignage fort d'un pêcheur mauritanien, Aroun, sur l'entrée en force de la Chine dans le secteur de la pêche en Mauritanie et la perte de terrain de l'Union Européenne, sa vision de l'aide au développement. L'exemple de Nouadhibou en Mauritanie illustre bien le thème de « l'accaparement de la mer » et des ressources halieutiques par des pays plus riches et gros consommateurs de poisson, notamment dans le cadre de la « Chindiafrique ». L'action de Greenpeace et la question de la pêche durable sont aussi brièvement présentés.

- ▶ Site de la production : <http://www.hikarigroupe.com>



FILM 6 TASTE THE WASTE

de Valentin THURN ; Thurn Film ; 88' ; 2011 ; *sous-titré en français*

Synopsis : Un film documentaire sur le gaspillage alimentaire à l'échelle mondiale et ce que nous pouvons faire contre. « Taste the waste » dévoile les absurdités d'une logique économique conduisant à la surabondance d'un côté et à l'extrême pauvreté de l'autre. Plus de la moitié des produits alimentaires se retrouvent à la poubelle, la plupart avant même d'avoir atteint un linéaire de supermarché. Par exemple, une salade sur deux. Des pommes de terre trop grosses, trop petites, des tomates pas assez rouges, des concombres pas assez droits, les normes érigées par la grande distribution obligent les

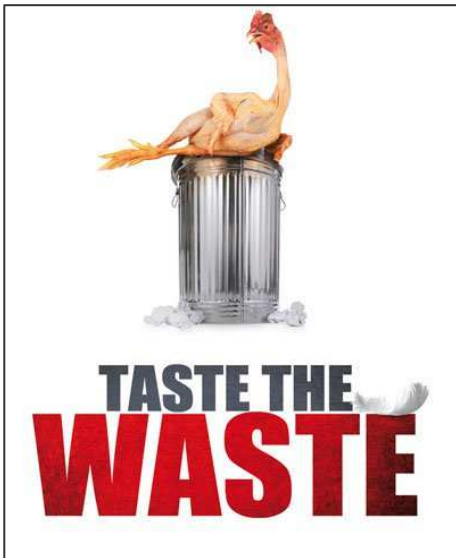


C A M P A G N E

ALIMENT **TERRE** 2013



producteurs à jeter jusqu'à 50 % de leurs productions. Les facteurs esthétiques priment sur les facteurs nutritifs. A ce stade, Valentin Thurn fait intervenir Felicitas Schneider, chercheuse à l'Institut des sciences des déchets à Vienne, une des rares scientifiques à se pencher sur la problématique économique des déchets. Aux termes d'un examen de 10 semaines des poubelles d'une enseigne discount, il ressort que 45 kilos de denrées alimentaires partent à la benne - par jour et par filiale, alors que les produits restent parfaitement consommables ; seulement, ils ne correspondent plus aux normes du supermarché. Le scénario est le même au Japon, aux États-Unis, en Allemagne, en France, où le documentariste allemand a pu filmer dans un supermarché et les halles de Rungis.



Notre avis : La thématique du film colle très bien au Festival **ALIMENT TERRE** : gaspillage de nourriture de notre assiette jusque dans les champs, en faisant le lien avec la faim dans le monde et les inégalités nord-sud et interpelle n'importe quelle personne, petite ou grande. Il est bien construit, les images sont bonnes et l'absence de voix-off fait du bien. Les 3-4 cartons avec des chiffres clés sont marquants. Il aborde le gaspillage en Europe (Rungis) et la comparaison avec les autres continents permet de relativiser. Le film pointe la responsabilité non seulement des industriels de l'alimentation ou des grandes surfaces, mais de chacun d'entre nous, et comment ce système prolonge une forme de colonisation rampante : l'accaparement des terres des pays du sud ou la production sur des terres arables de denrées qui ne concernent que les pays riches, aux exigences démesurées (fruits contre saison...). Il aborde aussi la question « comment nourrir les villes ». Son point fort c'est la proposition d'alternatives qui font suite à chaque dénonciation et critique de nos pratiques (date de péremption vs date optimale de consommation, ne plus acheter de promotions en grosse quantité...). Il offre donc des perspectives d'action possibles et différentes, en milieu urbain ou

rural. La thématique globale (consommation responsable) est intéressante et cruciale. Bien que long-métrage, le film, conçu par séquence, pourra être facilement utilisé sur une seule partie par les animateurs et enseignants pour les séances scolaires.

- ▶ Site du film (allemand/anglais) : <http://www.tastethewaste.com/>
- ▶ Bande-annonce (en français) : <http://tastethewaste.com/info/film>